

Veille prospective et appréciation du risque infectieux émergent : démarche et critères d'analyse appliqués à des exemples récents

D. Bitar, I. Capek, D. Che, H. de Valk, J.-C. Desenclos

InVS, Saint-Maurice

INTRODUCTION

Face au volume croissant d'informations et de signaux d'alertes sur des phénomènes infectieux potentiellement émergents, une démarche rigoureuse est indispensable pour identifier ceux qui peuvent représenter une menace pour la santé publique. À travers différents exemples, nous décrivons la méthode et les critères utilisés par le Département des maladies infectieuses de l'Institut de veille sanitaire pour les analyser. Partie prenante de la veille prospective, cette démarche vise à identifier de manière spécifique et réactive des menaces jugées plausibles, afin d'initier une réponse pour en limiter la diffusion.

MÉTHODES

Les signaux issus de la veille scientifique ou des réseaux de partenaires (cliniciens, microbiologistes, etc.) sont analysés par étapes, en répondant aux questions suivantes : Le phénomène évoque-t-il une origine infectieuse ? Si un micro-organisme est suspecté, est-il proche d'une espèce déjà identifiée, a-t-il subi des modifications suggérant une plus grande virulence ? Quels sont ses modes de transmission supposés ou avérés ? Existe-t-il une chaîne de transmission entre espèces animales ou une transmission interhumaine ? Quels facteurs liés à l'agent, l'hôte ou l'environnement peuvent faciliter la diffusion ou la gravité, tels que le passage animal-homme, l'exposition, l'immunosuppression, le milieu de soins, la résistance aux anti-infectieux, etc. ? À partir de ces critères, la menace potentielle pour la santé publique et les options de maîtrise sont analysées de manière multidisciplinaire.

RÉSULTATS

L'algorithme permettant de classer les phénomènes détectés en "menace potentielle de santé publique" ; "signal nécessitant un suivi" ; "fausse alerte" est d'abord illustré par les infections à Adénovirus 14 (Ad14) et Bocavirus humain (Hbov). Des sources d'information similaires suggèrent que ces virus provoquent des infections respiratoires aiguës communautaires avec des modes de transmission paraissant semblables. Toutefois, les conclusions et actions diffèrent. Pour Ad14, la plausibilité biologique et épidémiologique, la sévérité de l'infection, et un lien de causalité fortement évocateur nous conduisent à sensibiliser les cliniciens et acteurs de santé publique. Pour Hbov, le risque n'est pas jugé important car une coinfection fréquente avec d'autres germes respiratoires minimise le rôle pathogène de ce nouveau virus, mais la veille est maintenue. Parmi d'autres exemples décrits, le cardiovirus Saffold est également retenu comme potentiellement émergent, car retrouvé parmi différentes espèces animales et pathogènes chez l'homme. Mais les infections étant rarissimes et peu sévères, la veille est maintenue sans action immédiate.

CONCLUSION

La démarche et les critères pour caractériser un risque infectieux potentiellement émergent doivent rester flexibles et évolutifs. En raison du nombre important de fausses alertes, l'équilibre entre sensibilité et spécificité de la méthode est constamment recherché, tout en tenant compte du délai nécessaire avant de diffuser une information validée et de la perception sociale d'un risque qualifié d'émergent dans l'espace public. Les enjeux sont multiples : identifier le signal et analyser les risques, renforcer l'analyse multidisciplinaire pour garantir la pertinence du jugement, proposer aux décideurs les options de gestion proportionnées au risque, organiser l'information auprès des partenaires et informer sans dramatiser.